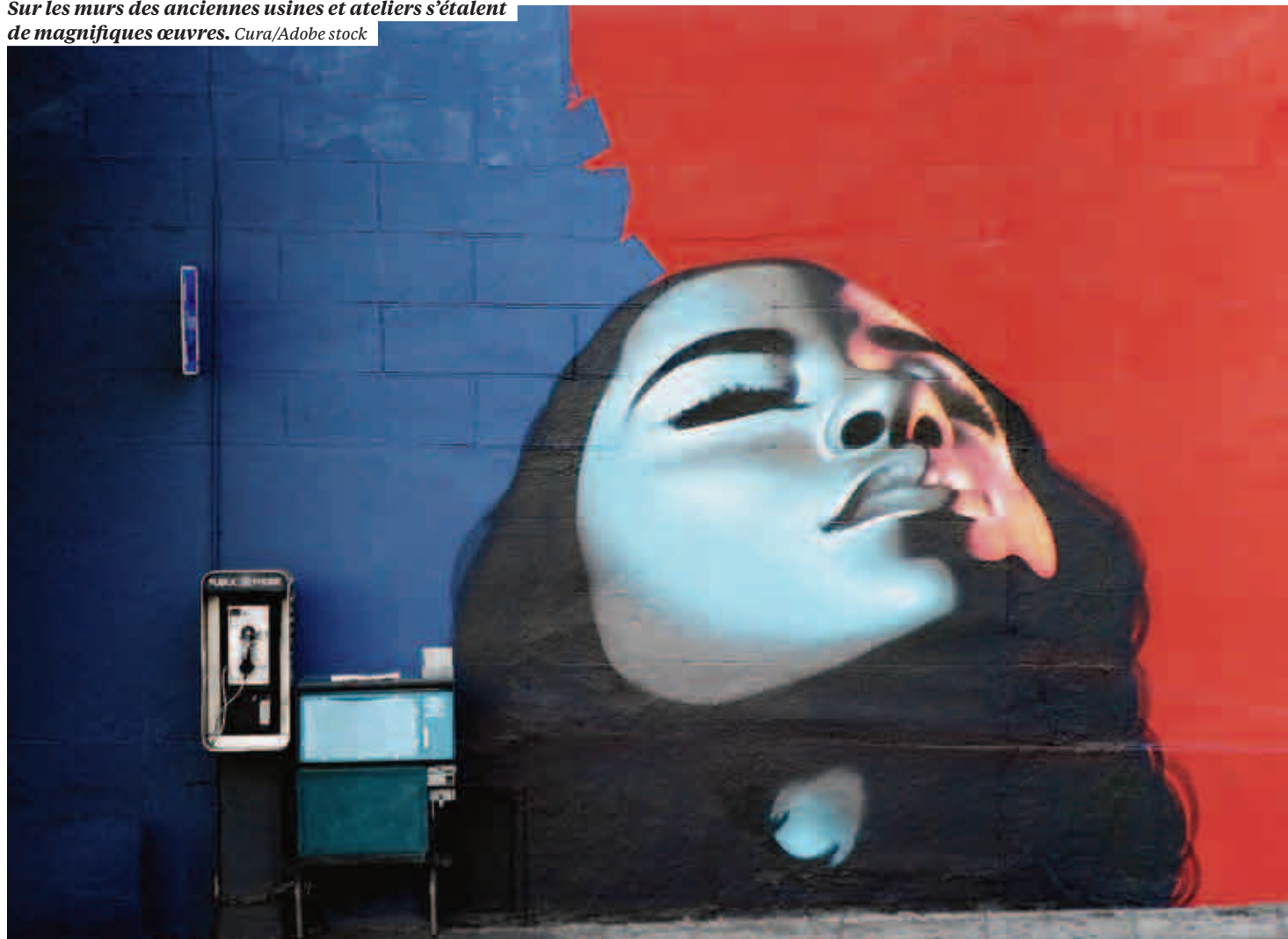


A Los Angeles, gigantisme et effervescence artistique

Sur les murs des anciennes usines et ateliers s'étalent de magnifiques œuvres. Cura/Adobe stock



Découvrir la face trop cachée, mais fort séduisante, de Los Angeles peut se faire à pied. Ce parti pris, étranger à la culture américaine, permet d'en finir avec les mythes de « L.A., capitale de l'automobile » ou encore « L.A., capitale de la violence ».

Los Angeles (Californie)
De notre envoyé spécial

« Los Angeles n'a jamais été une ville réputée pour elle-même », constate Cindy Schwarzstein. Professionnelle du tourisme, elle-même native de la « Cité des anges », elle a choisi d'orienter sa carrière, il y a une dizaine d'années, vers l'effervescence artistique qui s'est emparée de L.A. comme on dit ici. Passionnée de street art, cet art urbain qui s'affiche désormais sur les murs des grandes villes, elle milite dans les nombreux conseils communautaires qui animent la nouvelle vie des quartiers centraux de la grande

métropole de la côte ouest-américaine, autrefois voués aux entrepôts et voies ferrées, mais aussi aux gangs et trafics en tous genres.

Découvrir le nouveau visage de l'Arts District dans ses pas (1) est une véritable leçon d'urbanisme culturel. « Le centre-ville s'était laissé dévitaliser. L'automobile l'avait totalement vidé », regrette d'abord Cindy Schwarzstein. Fort heureusement, cette époque semble révolue. Aux alentours de Santa Fe Avenue, entre 2nd Street et 7th Street, les magasins branchés prolifèrent désormais. Alchemy Works propose tout à la fois des livres, des lunettes, des outils soigneusement dessinés, des lampes restructurées, des onguents bio. La librairie Hennessey and Ingalls recèle des trésors sur la photographie, l'architecture, le design. À deux pas, Hammer and Spear distribue tissus et meubles minimalistes, créés à partir de matériaux bruts. Le coffeeshop voisin affiche à l'entrée ce qui ressemble à une charte de ce quartier : « Bienvenue à toutes les races, à toutes les religions, à tous les pays d'origine, à toutes les orientations sexuelles, à tous les genres : nous sommes à vos côtés. Vous êtes ici en sécurité. »

Sur les murs des anciennes usines et ateliers s'étalent, dans une très grande variété, de magnifiques œuvres signées d'artistes de street art renommés. Mais voilà... Les créateurs et militants underground, comme souvent, ont défriché le terrain pour les promoteurs immobiliers. Les nouvelles constructions s'élèvent à la vitesse du néo-capitalisme urbain, faisant exploser les prix. Pourtant subsistent des initiatives originales, telle l'Angel City Brewery, une jeune brasserie qui a trouvé refuge dans une ancienne câblerie, celle-là même qui produisit, en 1887, les câbles du Brooklyn Bridge de New York.

Pas loin, mais sur un autre registre, le quartier de Little Tokyo accueille le musée nippo-américain. Une bonne occasion de s'instruire, de façon très concrète, sur la complexité de cette immigration, d'abord forcée à Hawaï, puis contenue au début du XX^e siècle sur la côte Ouest, au mépris des droits civiques. Pearl Harbor, en 1942, permit au président Roosevelt d'interner en ●●●

en pratique

Y aller

Le site Visit California (visitcalifornia.com), avec la complicité duquel ce reportage a été réalisé, donne de nombreuses informations pour construire son voyage.

Pour tout savoir (ou presque) sur Los Angeles, consulter le site fr.discoverlosangeles.com

En Californie, le coût de la vie est élevé.

Il peut donc être préférable de s'en remettre à des formules tout compris. Le voyageur breton Salaün Holidays (www.salaun-holidays.com) propose des formules compétitives (14 jours-12 nuits, en pension complète, de 2 000 à 3 500 € Paris-Paris). Mais cela inclut, outre Los Angeles, tout l'Ouest américain. Ceux qui veulent se concentrer sur Los Angeles s'adresseront au service de Salaün Holidays baptisé « Entre nous », avec des séjours à la carte à partir de deux personnes.

Deux guides. Los Angeles en quelques jours, Lonely Planet, 192 p., 9,99 €. Et aussi Los Angeles, Ulysse, 240 p., 19,99 €.

●●● « war relocation camps » devenus en langue commune « camps de concentration » des dizaines de milliers d'Américains d'origine japonaise.

Plus au nord, le quartier de Bunker Hill, nettement plus léché, peut lui aussi se visiter à pied. On y découvre l'imposante cathédrale Our Lady of the Angels (Notre-Dame des Anges), voulue par le cardinal Roger Michael Mahony, archevêque de 1985 à 2011. Consacré en 2002, l'imposant édifice moderne est l'œuvre de l'architecte espagnol Rafael Moneo. Faite de béton bruni, culminant à 40 mètres de haut, longue de presque 100 mètres, elle peut accueillir 3 000 fidèles dans une atmosphère proche de celle d'un ouvrage de Le Corbusier. De vastes vitraux d'albâtre, un chœur en légère déclivité, une cuve baptismale appelant à l'immersion totale confèrent à l'ensemble une majesté moderne d'une rare qualité, surtout par sa simplicité.

À quelques pas de là, The Broad est nettement plus fréquenté. Cet édifice subtil drapé d'une légère fibre de verre blanche abrite la prestigieuse collection d'art contemporain réunie par Eli et Edythe Broad. Les foules familiales s'y pressent pour admirer plusieurs centaines d'œuvres signées de Basquiat, Barbara Kruger, Christopher Wool, Robert Rauschenberg et tant d'autres. Dès l'entrée, une vaste fresque de Takashi Murakami intitulée *Au pays de la mort, monter sur un arc-en-ciel* met en scène des ermites taoïstes aux pouvoirs magiques. Plus loin, Lari Pittman offre *Like You*, une vision fantasmée de l'univers de consommation orchestrée tout le long de la scène urbaine de Los Angeles.

À une vingtaine de minutes de là en taxi – nous sommes en Amérique : tout ne peut pas se visiter à pied –, le Lacma (Los Angeles County Museum of Art) se visite comme le Louvre. Ses 130 000 œuvres offrent le meilleur, tant de l'art européen que des arts asiatiques et latino-américains, rappelant à quel point la Californie est un carrefour. Chagall y voisine avec d'inestimables collections de jade ou de peintures religieuses mexicaines.

Sur le trottoir d'en face, il faut pénétrer au musée de l'automobile Petersen. À l'heure où les voitures



américaines ont déserté les grandes métropoles au profit de modèles nippons et coréens, ce musée enveloppé d'un subtil drapé d'acier explore, ou plutôt célèbre, le rôle de l'automobile dans la civilisation américaine. Un rôle essentiel dans ce pays aux grandes distances et aux transports en commun souvent défailants. Style, innovation, éloge de la liberté et de l'utilité

se conjuguent à tous les étages, comme une célébration d'un mythe américain. Notons-le : si le public réunit toutes les générations, il est essentiellement masculin. Dehors, véhicules électriques et hybrides balisent déjà l'avenir.

Frédéric Mounier

(1) Propositions d'itinéraires disponibles sur le site cartwheelart.com

Extérieur du Resnick Pavilion, conçu par l'architecte Renzo Piano, au Lacma. Lacma

Publicité



NOVA SONET HARMONIA

Ensemble Discantus, direction Brigitte Lesne

Plain-chant et polyphonies du 13^e siècle par un des plus célèbres ensembles de musique ancienne, à l'occasion du 8^e centenaire des Dominicains.

18.90 €* / 1 CD / MARS 2018

* Prix public TTC conseillé

▶ ÉCOUTER ET COMMANDER sur www.bayardmusique.com

Également disponible chez votre libraire-disquaire

Bayard Musique
L'écoute au service de la culture

COMMANDE PAR COURRIER À : ADF-BAYARD Musique
23, rue de la Houssaye - Saint Laurent du Mottay - 49410 - MAUGES SUR LOIRE
SUIVEZ-NOUS SUR : Bayard Musique

FRAIS DE PORT OFFERTS
sans minimum de commande
valable jusqu'au 30-06-18
code promo LC0418A